



VIVRE LE MYSTÈRE DE LA CROIX

Carême 2021 avec sainte Thérèse d'Ávila

Le dimanche des Rameaux est à la fois un aboutissement et un commencement : voilà exactement 40 jours que le carême a commencé et le temps n'est plus tant à la préparation qu'à la célébration des Rameaux, de la Passion du Seigneur pour accueillir, lors de la nuit de Pâques, sa résurrection. Une monition du Missel le dit clairement : "pendant quarante jours, nous avons préparé nos cœurs par la prière, la pénitence et le partage ; et nous voici rassemblés au début de la semaine sainte pour commencer avec toute l'Église la célébration du Mystère pascal". Ce jour est donc aussi une ouverture, celle de la sainte semaine par laquelle, en accompagnant Jésus pas à pas dans sa Passion, nous pourrions accueillir son salut. Voilà ce que signifie « acclamer notre Roi ». Pour cette dernière étape de notre retraite, l'évangile de la Passion selon saint Marc nous guidera ainsi que les sixièmes demeures de sainte Thérèse qui, dans le livre du *Château*, constituent une étape de transformation radicale, ultime et décisive dans l'accomplissement de l'union avec Dieu.

1. Mc 14-15 - La Passion de notre Seigneur Jésus-Christ selon saint Marc

La Passion de Jésus est l'aboutissement de toute sa vie et ne se comprend pas sans elle (et réciproquement sa Passion éclaire le sens de tous les actes et paroles de sa vie terrestre). Pareillement, c'est en ayant dans le cœur tout ce que nous avons découvert, médité, reçu durant le parcours de notre carême que nous vivrons avec intensité la célébration de la Passion car beaucoup d'éléments s'y retrouvent. Reprenons-en certains rapidement. Les évangélistes eux-mêmes font le lien entre l'épisode des tentations au désert et la Passion qui sera la tentation suprême – au sens d'épreuve mais aussi de test et de preuve – de la filiation divine de Jésus. L'appel à faire un miracle éclatant pour démontrer sa messianité quand il sera crucifié (cf. Mc 15, 32) est l'ultime tentation. La Transfiguration avait été à la fois la proclamation du Fils Bien-Aimé et l'invitation à l'écouter, lui, "Jésus seul". Là aussi, nous avons souligné le lien entre la Transfiguration et la Résurrection dont elle était



comme un avant-goût. **La Croix est le moment de révélation suprême dans le suprême dénuement.** “Vraiment cet homme était Fils de Dieu” confessera le Centurion. Il n’y aura plus rien à écouter si ce n’est le silence consécutif au cri déchirant d’abandon : “Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m’as-tu abandonné ?” Les évangiles du serpent d’airain et du grain de blé nous avaient pareillement donné des clés pour entrer dans le mystère de la Croix.

Quand arriva la sixième heure (c’est-à-dire : midi), l’obscurité se fit sur toute la terre jusqu’à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d’une voix forte : « Éloi, Éloi, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? » L’ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu’il appelle le prophète Élie ! » L’un d’eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d’un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu’en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

Appel à contempler le crucifié et à entrer dans son mouvement de mort féconde. L’évangile de la semaine dernière s’accomplit également en ce jour : nous aussi “voulons voir Jésus” et le suivre tout au long de sa Passion.

L’évangile de la Passion qui est lu lors de la messe du dimanche “des Rameaux et de la Passion du Seigneur” est comme un programme de notre semaine sainte qu’il annonce. Et c’est ainsi que nous pouvons le méditer. Nous y trouvons toutes les étapes du triduum pascal à commencer par l’institution de l’eucharistie :

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l’Alliance, versé pour la multitude. »

La scène de Gethsémani a déjà été méditée. Elle contient comme en germe toute la Passion, lieu du don suprême au Père :



Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez. » Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! » Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller seulement une heure ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » De nouveau, il s'éloigna et pria, en répétant les mêmes paroles. Et de nouveau, il vint près des disciples qu'il trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis de sommeil. Et eux ne savaient que lui répondre. Une troisième fois, il revient et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait ; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

Le Vendredi saint voit le déchaînement de toutes les furies et péchés dont l'homme est capable (reniement, violence, haine, lâcheté, négation de l'autre, incrédulité) qui seront comme absorbés par la fidélité de Jésus à son Père.

« Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! » Pierre le nia : « Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles. » Puis il sortit dans le vestibule, au dehors. Alors un coq chanta. La servante, ayant vu Pierre, se mit de nouveau à dire à ceux qui se trouvaient là : « Celui-ci est l'un d'entre eux ! » De nouveau, Pierre le niait. Peu après, ceux qui se trouvaient là lui disaient à leur tour : « Sûrement tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, tu es Galiléen. » Alors il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. » Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors Pierre se rappela cette parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il fondit en larmes.

Le Samedi saint est le jour du grand silence où cette absorption, comme une germination décisive, éclora lors de la nuit de Pâques : lieu du silence et de l'écoute de la Parole nouvelle de la Vie.



2. Les sixièmes demeures - Nos souffrances

Dans l'itinéraire des Demeures que décrit sainte Thérèse, les sixièmes constituent comme un livre dans le livre, un ensemble impressionnant et souvent rebutant qui conduit beaucoup de lecteurs à arrêter là leur parcours du livre ou à en omettre la lecture. De fait, la description de nombreux phénomènes extraordinaires (visions, paroles, ravissements etc.) jalonne ces onze chapitres (alors que le livre en contient en tout 27 !). Il ne s'agit pas de nier la complexité foisonnante "baroque" de cet ensemble mais une distinction que la Madre fait dans ses cinquièmes demeures, parcourues la semaine dernière, peut nous donner une clé de lecture. Souvenons-nous ! Elle décrivait l'union des volontés, jalonnée là aussi de grâces particulières, mais, au chapitre 3, elle en reparlait sous une forme simplifiée en disant qu'elle consistait à faire la volonté de Dieu. Dans les sixièmes demeures, il est question de désirs (chapitres 2 et 6) et de souffrances (chapitre 1) qui transforment en profondeur l'âme. Toute une panoplie de grâces est décrite : des paroles reçues (chapitre 3), des ravissements (chapitres 4 et 5), des visions (chapitres 8 et 9). Mais tout cela éclaire l'âme sur son besoin radical d'être sauvée de son péché et sur l'amour sauveur du Christ. Au chapitre 7, il est impressionnant que Thérèse revienne ainsi sur l'importance incontournable de nous référer à l'humanité du Christ. C'est bien ce que nous vivons au cours de la semaine sainte : suivre Jésus pas à pas dans la méditation de ses paroles, de ses souffrances, de sa relation au Père. Ces sixièmes demeures sont comme congruentes à la Passion. Elles nous font prier devant la croix pour accueillir le salut dans un mystérieux échange. Cela requiert un courage à demander au cours de cette semaine sainte :



Sur ce point aussi on a besoin d'un grand courage, car l'immensité de la dette épouvante. Si Notre-Seigneur ne lui donnait ce cou-

rage, l'âme serait dans une désolation continuelle, voyant d'un côté la libéralité dont il use à son égard, et de l'autre, le peu de service qu'elle lui rend en retour. Encore le peu qu'elle fait lui apparaît-il rempli de défauts, de défaillances et de lâcheté. Aussi, pour ne pas voir les imperfections qui accompagnent ses bonnes œuvres, si tant est qu'elle en fasse quelques-unes, préfère-t-elle

les oublier et songer à ses péchés. **C'est au sein de la divine miséricorde qu'elle se réfugie**, avec l'espoir que le Seigneur, la voyant hors d'état d'acquitter sa dette, voudra bien y suppléer en vertu de cette compassion, de cette indulgence, dont il use toujours envers les pécheurs. Peut-être recevra-t-elle de lui la réponse qu'il fit entendre à une personne, un jour que, livrée à l'affliction dont je parle, elle priait devant un crucifix, gémissant de n'avoir rien eu à donner à Dieu ni à quitter pour lui. Le Crucifié lui-même dit, en la consolant, qu'il lui donnait toutes les douleurs et toutes les peines qu'il avait souffertes dans sa Passion, qu'elle pouvait les regarder comme siennes et les offrir à son Père. Son âme, ainsi que je l'appris d'elle-même, se trouva si réconfortée et si riche, qu'il lui est impossible d'en perdre le souvenir, et même, chaque fois qu'elle songe à sa profonde misère, ce souvenir la fortifie et la console encore. Je pourrais rapporter ici plusieurs traits de ce genre, car j'ai été à même d'en apprendre un grand nombre, ayant communiqué avec beaucoup de saints personnages et d'âmes d'oraison. Mais, dans la crainte que vous ne pensiez que c'est de moi qu'il s'agit, je m'arrête. Le fait que j'ai rapporté me semble bien propre à vous faire comprendre combien Notre-Seigneur aime à nous voir reconnaître ce que nous sommes, peser et peser encore notre pauvreté, notre misère, enfin bien nous persuader que nous n'avons rien que nous ne l'ayons reçu (...) Daigne le Seigneur nous faire don de cette humilité, je l'en supplie au nom de lui-même ! (VI D 5, 5-6)

Les sixièmes demeures nous font entrer dans le mystère profond de l'humilité qui est l'attitude fondamentale de Jésus dans sa Passion et qui appelle la nôtre. Seule l'humilité peut comprendre l'humilité et enseigner l'humilité.

Je me demandais un jour pourquoi Notre-Seigneur aime tant la vertu d'humilité. Tout à coup et sans réflexion, me semble-t-il, il me vint à l'esprit que c'est parce que Dieu est la suprême Vérité et que **l'humilité n'est autre chose que marcher dans la vérité**. Oui, c'est une très grande vérité que nous n'avons rien de bon de nous-mêmes, et que la misère et le néant sont notre partage. Quiconque ignore cela marche dans le mensonge, et celui qui en est aussi le plus convaincu se rend plus agréable à la suprême Vérité, parce qu'il marche dans la vérité. Que Dieu, mes filles, nous accorde

la grâce de ne jamais perdre cette connaissance de nous-mêmes ! Amen. Notre-Seigneur gratifie l'âme de ces faveurs parce que, la voyant sa véritable épouse, bien résolue à accomplir en tout sa volonté, il veut lui montrer en quoi elle pourra le faire, et aussi parce qu'il veut lui dévoiler quelque chose de ses grandeurs. Je ne vois pas de raison de m'étendre davantage. (VI D 10, 7-8)

Humilité, courage, les sixièmes demeures sont le lieu de croissance des grands désirs de servir le Seigneur et d'être transformé en lui :

Dieu donne à ces âmes un si véhément désir de lui plaire en tout, jusque dans les plus petites choses, et d'éviter, s'il était possible, la moindre imperfection, que pour ce seul motif elles voudraient fuir la société des humains. Elles envient beaucoup ceux qui ont vécu, ou vivent encore, dans les déserts. Mais, d'un autre côté, elles voudraient se jeter au milieu du monde pour tâcher d'aider, ne serait-ce qu'une seule âme, à louer Dieu davantage. Si c'est une femme, elle s'afflige de voir que son sexe la retient et l'enchaîne ; elle envie ceux qui ont la liberté de faire retentir leur voix et de publier les grandeurs du Dieu des armées. O pauvre petit papillon ! Lié par tant de chaînes, tu ne peux voler au gré de tes désirs. Aie pitié de lui, ô mon Dieu ! Dispose les choses pour qu'il puisse, pour ton honneur et ta gloire, réaliser au moins un peu ce qu'il souhaite. Oublie son indignité et la bassesse de sa nature. Tu es assez puissant, Seigneur, pour commander à la mer immense de se retirer, au fleuve du Jourdain d'arrêter ses eaux et de laisser libre passage aux enfants d'Israël. Que la compassion ne te retienne pas ! **Soutenue par ta force, cette âme est capable d'endurer de nombreuses épreuves.** Elle y est résolue, elle les appelle de tous ses vœux. Déploie, Seigneur, ton bras tout-puissant, et que sa vie ne se passe pas en des occupations si basses ! Que ton pouvoir resplendisse dans une faible femme, dans une vile créature, afin que le monde, comprenant qu'elle n'est pour rien dans ses œuvres, t'en renvoie toute la louange ! Quoi qu'il puisse lui en coûter, c'est là que vont ses désirs. Mille vies, si elle les avait, elle voudrait les sacrifier, pour qu'une seule âme te donne une seule louange de plus. Elle les regarderait, ces vies, comme très bien employées. Mais, en même temps, elle est



entièrement convaincue qu'elle ne mérite pas d'endurer pour ton amour la plus légère souffrance, moins encore de mourir pour toi. (VI D 6, 3-4)

3. Vivre la semaine sainte

Les parcours croisés de la Passion selon saint Marc et des sixièmes demeures nous offrent de quoi vivre cette semaine sainte. **Il ne s'agit pas de tout comprendre mais de se laisser conduire par la grâce de Dieu qui est toujours transformante.** Au gré de sa grâce, le Seigneur nous fera éprouver tristesse, peine devant notre péché, gratitude devant son salut. Cela peut se traduire aussi par la joie. C'est une grâce étonnante que d'aucuns jugeront déplacée mais que Thérèse décrit également dans les sixièmes demeures :

Au milieu de ces effets, en même temps pénibles et délicieux, Notre Seigneur accorde quelquefois à l'âme certaines jubilatons et une sorte d'oraison étrange, dont on ne s'explique pas la nature. Je l'indique ici, afin que, s'il vous faisait cette grâce, vous sachiez que c'est une chose qui arrive et que vous l'en bénissiez de tout votre cœur. À mon sens, c'est une union très étroite des puissances avec Dieu ; seulement elles conservent, ainsi que les sens, la liberté de jouir de leur bonheur. Mais de quoi jouissent-elles, et comment en jouissent-elles ? C'est ce qu'elles ignorent. Cela semble être de l'arabe, et pourtant, c'est la pure vérité. L'âme éprouve une joie si excessive, qu'elle voudrait n'être pas seule à la ressentir, mais la publier partout, afin qu'on l'aide à en bénir Notre-Seigneur, car c'est là que la porte un irrésistible élan. Oh ! si c'était en son pouvoir, **que de fêtes elle célébrerait, quelles démonstrations de joie, pour faire connaître au monde entier son bonheur !** Il lui semble qu'elle s'est retrouvée elle-même et, à l'exemple du père de l'enfant prodigue, elle voudrait convier tout le monde à fêter par de splendides réjouissances l'état de sécurité dans lequel elle se trouve, du moins sur le moment (...) Mais quelle grâce ne vous a-t-il pas accordée en vous recevant en un lieu où, s'il vous fait une telle faveur et que vous la laissiez paraître, vous vous verrez encouragées, et non blâmées comme vous l'auriez été au milieu du monde. De tels accents y sont si rares qu'il n'est pas étonnant qu'on les désapprouve. (VI D 6, 10)

Bonne semaine Sainte !

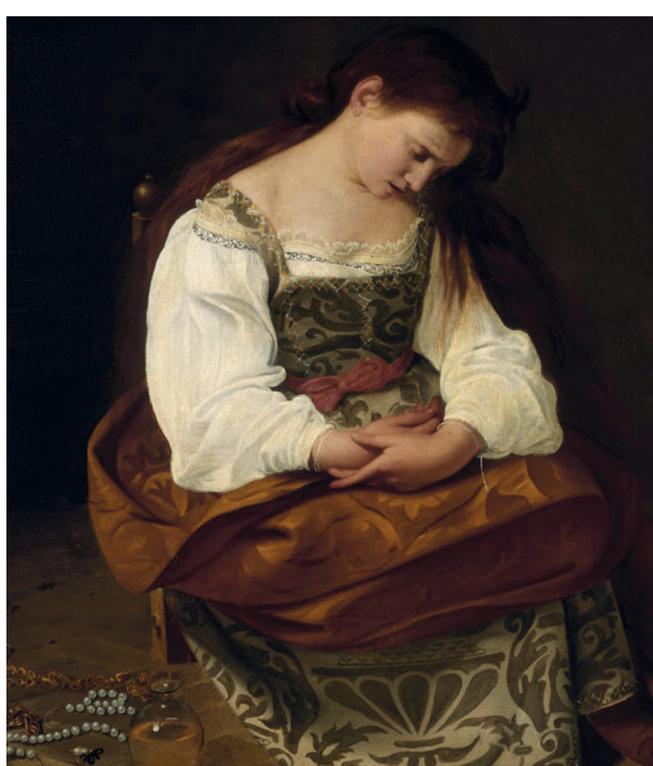
Fr. Guillaume Dehorter (couvent d'Avon)



Prier chaque jour de la semaine - Semaine Sainte

* Les citations paginées sont tirées des Œuvres complètes
DDB, traduction de Marcelle Auclair

Lundi Saint - 29 mars : Avec Marie Madeleine



« Madeleine repentante » Caravage

« Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle répandit le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum. » Jn 12, 3

« Je connais une personne qui se considérait aux pieds du Seigneur et pleurait avec Madeleine, ni plus ni moins que si elle l'avait vu de ses yeux corporels dans la maison du pharisien ; et même si elle n'éprouvait pas de ferveur, la foi lui disait qu'Il était bien là. » *Chemin* 34,7 p.486

Avec Marie Madeleine je t'offre ma vie et je t'adore.

Mardi Saint - 30 mars : Lui être fidèle

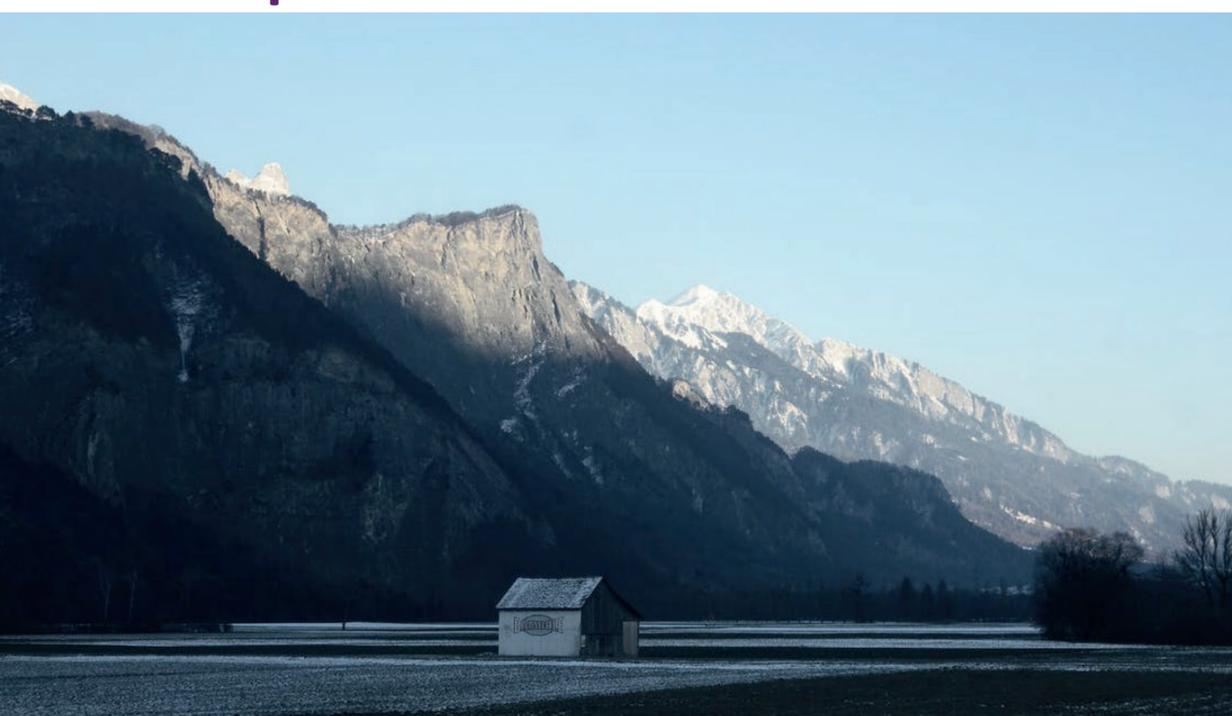


« Judas prit donc la bouchée, et sortit aussitôt. Or il faisait nuit. » Jn 13, 31

« Dieu témoigne à notre égard d'une grande miséricorde ; mais quand je vois, comme je l'ai dit, que Judas vivait au milieu des Apôtres, qu'il était en rapports continuels avec Dieu lui-même, écoutant ses paroles, je comprends que ça n'est pas une assurance. » *5° Demeure* 4, 7 p. 946

Garde moi fidèle à ton amour !

Mercredi Saint - 31 mars : Préparer sa demeure intérieure



« Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples. » Mt 26, 18

« Vous, Seigneur, venir dans la misérable auberge que je suis ! Soyez béni à jamais ! » *Vie* 22, 17 p. 155

Je prépare mon auberge intérieure pour y accueillir le Seigneur.

Jeudi Saint - 1^{er} Avril : Prions pour l'Église et pour le monde entier

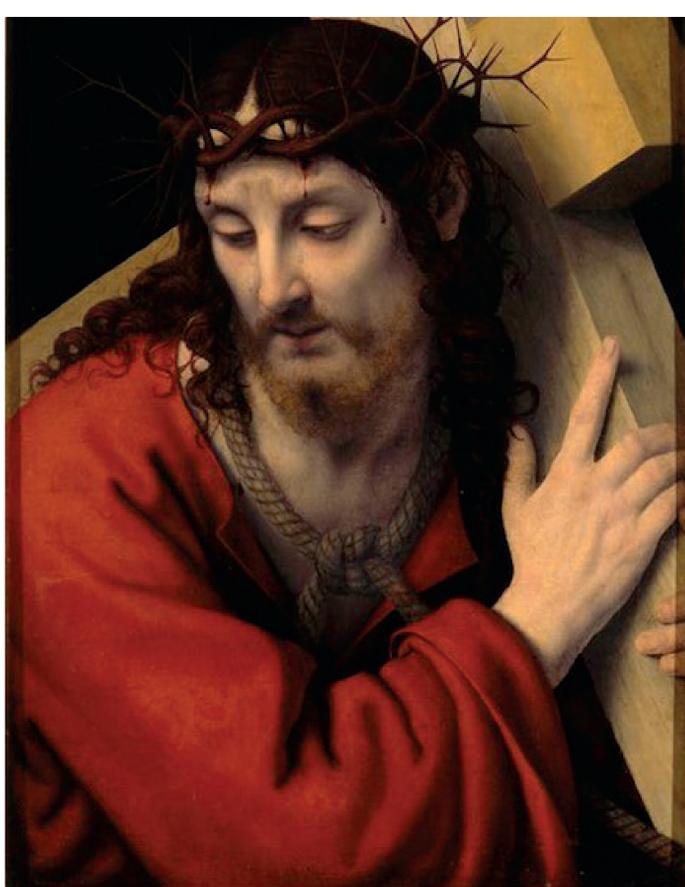


« C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » Jn 13, 15

« Nous devons fixer nos regards sur le Christ, notre bien ; là, nous apprendrons la véritable humilité. » 1^o Demeure 2,11 p. 881

En son Corps livré, le Christ nous réconcilie avec Dieu et nous manifeste son amour. Prions pour l'Église et pour le monde entier.

Vendredi Saint - 2 Avril : Porter la Croix



« Le Christ portant sa croix » Andrea Solari

« Ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. » Jn 19, 18

« Nous avons toujours une croix à porter en cette vie, quoi que nous fassions, puisque nous sommes du parti du Crucifié. » Lettre 179

Accorde-moi, accorde-nous de communier à ce mystère d'amour.

Samedi 3 Avril : Veillons avec Marie



« Résurrection du Christ et femmes au tombeau » Fra Angelico

« Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin. » Jn 20, 1

« Contemplez-le ressuscité : rien qu'à l'imaginer sorti du sépulcre, vous serez remplies d'allégresse. Quelle clarté, quelle beauté, quelle majesté ! Quel air de victoire et de jubilation ! » Chemin 26, 4 p. 453

Le silence de ce jour nous prépare à accueillir la grande nouvelle : Christ est vivant, Alléluia !